

Compte rendu

« BOELAARS, H., TREMBLAY, R., éd., *In libertatem vocati estis (Gal 5,13). Miscellanea Bernhard Häring* »

Paul-Émile Langevin

Laval théologique et philosophique, vol. 35, n° 2, 1979, p. 219-220.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/705741ar>

DOI: 10.7202/705741ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Ce nouveau livre du P. Labarrière a été — à juste titre — fort bien reçu. Il sera très utile — voire même indispensable — à certains chrétiens exigeants et qui ne peuvent se contenter de ces faciles fidéismes dont trop d'auteurs les comblent et les encombrant aujourd'hui. Livre certes difficile, mais qu'il faut avoir la volonté de lire avec la patience nécessaire. Jean-François Six a écrit à son sujet : on y voit que « Dieu n'est pas, ne peut pas être, un problème que l'on est à même de résoudre une fois pour toutes. Il est ce qui peut être, sous certaines conditions, l'objet d'un choix ». Mais tout choix d'amour n'est-il pas à base de liberté ? Ce livre est d'un philosophe authentique qui, de l'intérieur de sa foi, mais *en philosophie* cependant, scrute avec rigueur et netteté les implications du problème-Dieu. Ce qui le conduit, dans sa troisième partie, aux chapitres suivants : *Christianisme et histoire* ; *Église et sacramentalité* ; *La souffrance et le mal*. En bref : un beau témoignage de lucidité, de foi et d'espérance. Qui n'en a pas besoin actuellement ? Merci, Père Labarrière.

Jean-Dominique ROBERT

Joseph RATZINGER (Cardinal-Archevêque de Munich), **Le Dieu de Jésus-Christ. Méditations sur Dieu-Trinité** (« Communio » ; trad. par Y. et M.-N. de Torcy). Un vol. 21 × 14 de 135 pp., Paris, Fayard, 1977.

Ces méditations se veulent un « pont jeté entre la théologie et l'annonce de Dieu, entre la théologie et la piété », et il faut dire qu'elles réalisent parfaitement leur objectif. De telles réflexions viennent à leur heure. Nous épinglons, entre autres choses bien actuelles, ce qui suit : « La connaissance de Dieu n'est finalement pas une question de pure théorie, mais en premier lieu une question de pratique et de vie » (p. 9). Et ceci : « Là où la pensée emploie toutes ses formes à rendre la représentation de Dieu impossible, aucune "preuve de l'existence de Dieu" ne peut plus rien dire » (p. 26). Ces méditations sont relativement aisées à suivre et peuvent toucher un large public. Nous le souhaitons vivement.

Jean-Dominique ROBERT

In libertatem vocati estis (Gal 5,13). Miscellanea Bernhard Häring (curantibus H. BOELAARS et R. TREMBLAY). *Studia Moralia* XV. Roma,

Academia Alfonsiana, 1977, 17 × 24 cm, 798 pages.

Un groupe de collègues et d'anciens étudiants du P. Bernhard Häring lui ont offert des *Mélanges* imposants pour célébrer ses soixante-cinq ans. L'ouvrage constitue le tome XV des *Studia Moralia* qu'édite l'*Academia Alfonsiana* à laquelle le P. Häring a consacré depuis 1949 le meilleur de ses énergies.

Le titre donné à ces mélanges représente tout un programme, un esprit, une orientation profonde susceptible d'inspirer la carrière d'un moraliste. Il est extrait d'un texte de Paul : « Pour vous, frères, c'est à la *liberté* que vous avez été appelés. Seulement, ne faites pas de cette liberté une occasion pour (satisfaire) la chair, mais par l'*amour* asservissez-vous les uns aux autres » (Ga 5,13). Les deux thèmes éminemment positifs et dynamiques que nous avons soulignés dans ce texte, la liberté et l'amour, se retrouvent de fait à toutes les pages de l'œuvre du P. Häring. La « Loi du Christ » (*Das Gesetz Christi*) se ramène à la pratique de l'amour, qui assure la plus parfaite observance de la « loi » (Rm 7-8), tout en procurant au chrétien une profonde liberté spirituelle. Les collègues et les anciens étudiants du P. Häring lui rendaient déjà un grand hommage en donnant aux présents mélanges le titre « In libertatem vocati estis ». Ils reconnaissaient du coup l'inspiration scripturaire, la largeur d'esprit et la grande humanité dont témoigne l'œuvre de ce moraliste.

La façon la plus utile de présenter un tel recueil est encore celle qui énumère les études — au nombre de 38 — qui le composent. La liste des auteurs et des problèmes abordés laisse voir d'elle-même l'intérêt que peut présenter l'ouvrage pour le lecteur de notre compte rendu. Après une bibliographie des œuvres du P. Häring (pp. 13-30), viennent les articles classés sous quatre titres généraux : *Quaestiones fundamentales et methodologicae* ; *Quaestiones exegeticae et historicae* ; *Quaestiones morales speciales*, enfin *Quaestiones pastorales*. La première section est la plus élaborée de toutes, et la dernière est de beaucoup la moins développée. Plusieurs contributions touchant les questions fondamentales et méthodologiques portent sur l'originalité de la morale chrétienne, sur la liberté chrétienne ou sur les rapports que la morale entretient avec les autres disciplines théologiques. Voici les titres de ces articles : Y. Congar, *Réflexion et propos sur l'originalité d'une éthique chrétienne* ; 31-40) ; E. Lopez Azpitarte, *Ética humana y moral cristiana*

(41-55); F. Böckle, *Der neuzeitliche Autonomieanspruch. Ein Beitrag zur Begriffsklärung* (57-77); P. Klein, *Der Stellenwert der « kreativen Freiheit » in der christlichen Ethik* (79-99); J.M. Gustafson, *Gospel and Law: a Central Question in Theological Ethics* (101-119); E. McDonagh, *Morality and Spirituality* (121-137); V. Eid, *Sakramente und christliches Ethos. Skizze zu einem Thema des Problems Glaube und Moral* (139-153); J. Endres, *Narrative Theologie. Narrative Ethik* (155-169); C.E. Curran, *Moral Theology today: an Appraisal* (171-189); J. Fuchs, *Lehrfach Moraltheologie als « Sacra doctrina »* (191-206); M.V. Garcia, « *Teologia de la Liberacion* » y *etica social cristiana. Interrogantes sobre el método de la Teologia moral* (207-218); A. Auer, *Das Vorverständnis des Sittlichen und seine Bedeutung für eine theologische Ethik* (219-244); K. Rahner, *Über schlechte Argumentation in der Moraltheologie* (245-257); T. Goffi, *Linguaggio immaginoso per un'etica cristiana* (259-282); A. Altenähr, *Dietrich Bonhoeffers Gedicht « Stationen auf dem Wege zur Freiheit » als Theologie und Zeugnis* (283-309); N. Filippi, *Coscienza del dolore e ansia di liberazione nella poesia contemporanea* (311-321).

Il convenait que des mélanges consacrés à un théologien aussi soucieux que l'était le P. Häring d'enraciner sa morale dans la tradition biblique, patristique et ecclésiale, consacrent à ces filons de la tradition chrétienne un certain nombre de contributions. Une dizaine d'excellents articles touchent de fait ces sujets: R. Koch, *Die Gotteserfahrung der Propheten* (323-344); F.-X. Durrwell, « *Vous avez été appelés...* »; A. Roosen, *Das Zeugnis der Glaubens in 1 Thessalonicher I, 6-10* (359-383); A. Humbert, *Examen des principales motivations religieuses dans l'enseignement moral de l'Épître de Jacques* (385-400); H. Schürmann, *Die zwei unterschiedlichen Berufungen, Dienste und Lebensweisen im einen Presbyterium* (401-420); R. Tremblay, *La liberté selon saint Irénée de Lyon* (421-444); F. Chiovaro, *Discretio pastoralis et scientia canonica au XI^e siècle* (445-468); L. Vencser, *Bewertung der Generalabsolution im Lichte der Bussgeschichte* (469-482); D. Mongillo, *Le componenti della bontà morale (Riflessioni su I-II, 18-21)* (483-502); L. Vereecke, *Liberté humaine et grâce divine à la veille de la réforme* (503-522).

Une dizaine d'articles touchent ensuite des questions particulières, brûlantes pour notre époque: les rapports entre foi et morale, l'homme et la santé, l'euthanasie, la non-violence. Voici les titres de ces contributions: J. Ratzinger, *Ist der*

Glaube wirkliche « Frohe Botschaft »? (523-533); A. Schmied, *Vahrhaftigkeit und Glaube* (535-556); R. Boelaars, *Segen und Fluch* (557-584); É. Hamel, *La miséricorde, une sorte de justice supérieure?* (585-598); U. Eibach, *Gesundheit und Krankheit* (599-624); R.A. McCormick, *The Quality of Life, the Sanctity of Life* (625-641); A. Regan, *From Euthanasia to the Good Death* (643-677); S. O'Riordan, *Bernhard Häring's Theology of Nonviolence* (679-695); K. Peschke, *Das Problem der absoluten Sündhaftigkeit der Lüge* (697-711).

Certains lecteurs des mélanges Häring s'étonneront que le recueil n'offre sous les *Quaestiones pastorales* que trois articles consacrés à des aspects « pastoraux ». En fait, un intérêt pastoral très net est décelable dans maintes contributions du recueil; l'objet de nombreux exposés traités dans l'ouvrage intéressera au plus haut point les pasteurs soucieux de fonder sur une théologie morale éclairée leurs directives. Les trois articles touchant la pastorale comme telle sont les suivants: F. Furger, *Hilfe zur Freiheit. Ethische Verkündigung in einer pluralistischen Gesellschaft* (713-730); M. Bordoni, *L'annuncio di Cristo « uomo-nuovo » come proposta cristiana per un progetto di promozione umana* (731-758); P. Lippert, « *... Wie es dem Herrn gefalle* ». *Pastoral-theologische Bemerkungen zu Theorie und Praxis des ehelosen Lebens in den Orden Heute* (759-791).

Dans la littérature de plus en plus abondante des *Festschrift, Mélanges, Actes de congrès, Studies*, etc., les mélanges Häring se classent à un rang passablement élevé, vu leur ampleur, la variété des problèmes traités, ainsi que la valeur des collaborateurs. Ceux-ci appartiennent à quatorze pays, viennent des horizons culturels les plus différents; ils sont déjà avantageusement connus soit par leurs publications, soit par leur enseignement de valeur. D'autre part, il était difficile d'aborder des questions plus importantes ou plus actuelles — et d'ordinaire avec ampleur — dans un même recueil. Les responsables de la publication d'un tel ouvrage méritent notre vive reconnaissance.

Paul-Émile LANGEVIN

GRUPE D'ENTREVERNES, **Signes et paraboles. Sémiotique et texte évangélique**, avec une étude de Jacques Géminasca, postface de Algridas Julien Greimas, Paris, Éditions du Seuil, 1977, 14 × 20 cm, 253 pages.